

18 octobre 2024

Le respect

L'humain

Respect de ses collègues, des établissements concurrents et des salarié(e)s !

La Convention Collective des Centres Equestres est obsolète en comparaison du code du travail et de toutes les avancées sociales depuis ces 25 dernières années.

Il faut vraiment s'attaquer au problème de harcèlement : lutter contre l'intimidation, le harcèlement moral, physique et sexuel, au niveau des salarié(e)s et des client(e)s.

L'animal

La FFE a fait quelques efforts pour intégrer le bien-être animal à ses activités : label, modification des règlements en compétition (ils ne sont pas respectés, mais au moins c'est sur le papier), etc.

Cependant la nature du cheval n'est pas de vivre dans 9m carré, de passer de ce 9m carré à un rectangle fermé pour y tourner en rond. L'habitat des chevaux devraient respecter un minimum la nature des chevaux qui est de vivre en troupeau et en extérieur. Toutes les études montrent que des chevaux vivants dans des conditions proches de leur habitat naturel sont plus sereins et moins dangereux avec les humains.

Si les personnes qui veulent créer une écurie ne peuvent pas garantir une vie digne de ce nom aux animaux, dans ce cas, il n'y a pas d'écuries. Attention à ceux qui adorent les chevaux mais dont l'anthropomorphisme les amène à faire beaucoup d'erreurs.

Quelle équitation ?

Vendre de l'Equitation

Il faut repenser la façon de vendre de l'équitation en club.

A force d'enchaîner les cours :

- Nous avons créé des cavaliers qui paient une heure de cours A CHEVAL, regardant leur montre pour être surs d'avoir leurs 60 minutes sur une selle : nous avons créé des cavaliers-porte-monnaies qui nous renvoient bien leur statut.
- Nous créons des cavaliers qui ne prennent pas l'habitude ou le plaisir de s'occuper de leur monture avant et après le travail. On dépossède le cavalier du plaisir du contact avec l'animal, alors que c'est justement l'animal qui l'a amené à franchir les portes d'un centre équestre.
- On déshumanise la relation enseignant/enseigné qui est une relation complexe à trois avec le cheval ou le poney. Comment l'enseignant peut-il être disponible à 100% au bout de sa troisième heure sans pause ?

- Il est impossible à l'enseignant d'encadrer les élèves sur la préparation et le retour aux boxes, où mille petites choses peuvent être apprises, créant un espace-temps à pied où l'échange est différent et la curiosité décuplée : notamment sur toutes les connaissances et compétences autour du cheval, et lors des soins.

- Il est difficile, dans ces conditions, de créer l'émulation qui rend un cavalier fidèle, bien plus qu'un pack fédéral.

Solutions pédagogiques ? ARRETEZ d'ENCHAINER les HEURES

→ Arrêter de faire enchaîner des heures aux équidés, ce n'est pas une chaîne de production. Organiser et répartir leur travail.

→ Prendre ¼ d'heure entre chaque cours, pour raccompagner, aider à préparer, écouter les doléances d'un cavalier, une question personnelle en dehors du cours, répondre à des questions ... Que le cavalier n'ait pas l'impression d'être un numéro dans la journée

→ Laisser du temps au cavalier à pied avec sa monture.

→ Laisser le temps à l'enseignant de se vider la tête entre deux cours, afin que sa passion ne s'éteigne pas.

→ Être capable de proposer des cours en effectifs réduits à partir d'un certain niveau pour maintenir la progression. Proposer des cours particuliers pour des problèmes particuliers avant de perdre les élèves. Créer des reprises homogènes où personne ne s'ennuie.

→ Avertir qu'à partir d'un certain niveau, si le cavalier ne pratique pas plusieurs fois par semaine, il entretient ce qu'il sait sans plus pouvoir progresser et arrêter de continuer de valider des galops 5, 6, et 7 à des cavaliers qui resteront galop 4.

→ Ré instaurer une présence de CTR pour garantir une uniformité de l'enseignement.

Valeur éducative de la compétition ?

On peut se poser des questions sur la valeur éducative des épreuves petit niveau au chronomètre : tout ce que les cavaliers ont appris à bien faire en cours avec leur enseignant est bafoué pour aller vite, n'importe comment.

→ Pourquoi ne prend-on pas exemple sur certains pays où un circuit sans chrono (Hunter) est OBLIGATOIRE avant de passer à la catégorie CSO ? Pourquoi n'apprend-on pas d'abord à faire le bon geste, le bon choix, le bon travail avant d'y ajouter la vitesse. La vitesse crée chez les petits niveaux, du désordre et de la maltraitance animale.

Pour le sujet « compétition » voir la lettre ouverte de 2020.

La formation

Elle passe par le cavalier débutant, l'élève moniteur, le moniteur, le formateur de moniteur, les programmes créés tout en haut d'une pyramide ... Sans oublier le cheval qui doit être formé pour être à son tour formateur.

Voir la lettre ouverte de 2020

Conclusion

Dans le contexte actuel, ni les chevaux, ni les cavaliers, ni les enseignants n'ont de possibilité d'évolution. Ceux qui peuvent fuient le système fédéral : cavaliers comme enseignants.

L'objectif serait de rendre à nouveau attractif les clubs.

Permettre au club d'avoir une identité, de laisser s'exprimer la sensibilité des intervenants et non suivre une politique qui fait miroiter de gagner plus, de fidéliser des cavaliers et d'en attirer des nouveaux. Il y a de plus en plus d'activités possibles avec un cheval, et elles doivent être animées par des personnes compétentes et enthousiastes, dont la passion ne s'éteint pas à cause du système.

Laurence Grard Guenard

Responsable Ressources Humaines

Présidente de l'Association Nationale des Enseignants d'Équitation

Chevalier de l'Ordre National du Mérite